



CORONAVIRUS

Le Congo reçoit un lot de Covid-organics



Le ministre d'Etat Florent Ntsiba recevant le lot de Covid-organics

Un lot de Covid-organics, produit malgache fait à base d'Artemesia a été officiellement réceptionné hier par le directeur de cabinet du chef de l'Etat, Florent Ntsiba. Don du président de Madagascar, Andry Rajoelina, au Congo,

ce produit sera administré gratuitement aux personnes testées positives et sous suivi médical dans les centres sanitaires retenus par le gouvernement. Selon le président de la commission de prise en charge, le Pr Alexis Elira

Dokekias, le Covid-organics, pourrait être commandé en grande quantité si son utilisation, à titre expérimental, s'avère concluante.

[Page 3](#)

Des équipements de protection au profit des sages-femmes



La remise des équipements par la ministre de la Santé

Dans le cadre de la journée internationale des sages-femmes et du personnel infirmier, célébrée cette année sur le thème « Infirmiers et sages-femmes : les soins propres et sûrs, c'est entre vos mains », le ministère de la Santé et le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) ont fait des dons de diverses natures au profit des donneuses de vie des hôpitaux du Congo.

« Ce don s'inscrit dans le cadre des efforts du gouvernement dans la lutte contre le Covid-19 », a précisé la ministre de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo lors d'une visite de structures sanitaires de Brazzaville, en compagnie du représentant du Fnuap au Congo, Mohamed Lemine Salem Ould.

[Page 3](#)

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

236 personnes testées positives en date du 4 mai

Le nombre de personnes contaminées au Covid-19 est passé, le 4 mai, de 229 à 236 cas dont 26 guéris et 10 décès, a indiqué la commission nationale technique de riposte à la pandémie du coronavirus qui faisait le point de la situation épidémiologique au Congo.

Cette hausse interpelle, une fois de plus, les Congolais à une prise de conscience et au respect des gestes barrières, à savoir la distanciation sociale et le port obligatoire du masque qui constituent des moyens efficaces pour briser la chaîne de propagation de cette maladie.

FIBRE OPTIQUE

15 milliards FCFA à mobiliser pour interconnecter le Congo à ses voisins



Léon Juste Ibombo présidant la réunion du comité de pilotage du projet Cab

La République du Congo recherche 15 milliards FCFA pour financer, avant la fin de cette année, la construction d'un data center et des lignes d'interconnexion avec ses voisins, notamment le Cameroun et la Centrafrique. A l'occasion d'une réunion du comité de pilotage du projet Central african backbone, le ministre des Postes et des télécommunications, Léon Juste Ibombo, a lancé un appel à tous les partenaires techniques et financiers, ainsi qu'aux acteurs non étatiques pour la mobilisation des fonds nécessaires à la réalisation de ce projet.

[Page 8](#)

ALERTE COVID-19

En cas d'apparition de symptômes, appelez le **34 34** pour la prise en charge

ÉDITORIAL Emploi

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Emploi

Rien n'est plus important dans le moment présent – en dehors bien sûr de la lutte contre le Covid-19 sur le plan médical – que de préserver les emplois, autrement dit d'aider les acteurs économiques, qu'ils soient petits ou grands, à garder les activités qu'ils ont créées pour mettre en valeur leur savoir-faire. Si on ne le fait pas on peut être certain que la crise économique dont nous subissons les premiers effets, prendra très vite une tournure dramatique. Avec, d'une part, une montée verticale du chômage qui elle-même aggravera les tensions de toute nature qui sont déjà perceptibles au sein de la société civile et, d'autre part, un effondrement brutal de l'économie nationale qui annihilera les avancées réalisées tout au long des vingt dernières années.

Que les choses soient claires pour tout le monde, c'est-à-dire, pour les simples citoyens que nous sommes comme pour la puissance publique qui doit gérer la collectivité nationale : préserver l'emploi dans les différentes branches de l'économie est une priorité absolue. Non seulement pour les artisans, les commerçants, les chefs d'entreprise de toute taille, mais aussi et surtout pour l'Etat et ses administrations que celles-ci soient nationales, départementales ou locales. Durement impactée par le confinement qui a provoqué un arrêt aussi général que brutal des activités sur toute l'étendue du territoire, l'économie nationale ne se redressera que si la crise actuelle génère une mobilisation générale. Ce dont elle est encore loin compte-tenu des barrières élevées pour stopper la pandémie du coronavirus.

Reconnaissons que cette évidence a été reconnue de façon claire et à plusieurs reprises par les plus hautes autorités de la République et que des dispositions ont été prises dans ce sens tout au long des dernières semaines. Mais, ajoutons à ce qui précède que les services de l'Etat, paralysés eux-mêmes par le confinement, ne se sont pas tous engagés comme il le faudrait dans la relance de l'économie, la protection de l'emploi, le soutien aux acteurs de la société civile. Et précisons aussi que nombre de ces mêmes acteurs n'ont pas pris eux-mêmes la juste mesure de leur responsabilité dans la relance à venir de l'économie.

D'où l'idée selon laquelle il convient d'envoyer aujourd'hui des messages forts aux uns comme aux autres. A bon entendeur salut !

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Isidore Mvouba se félicite de la moisson de la troisième session extraordinaire

Après une précédente session blanche, la chambre basse du Parlement, a adopté du 18 avril au 2 mai, les neuf affaires inscrites à l'ordre du jour de sa dernière session. De quoi à réjouir son président, Isidore Mvouba.



Les députés/Adiac

Parmi les lois adoptées au cours de la troisième session extraordinaire, figure la loi de finances rectificative 2020 qui se chiffre à 1 082 903 milliards FCFA. « *Quinze jours durant, vous vous êtes résolus, chaque jour s'écoulant, de vous déconfiner, braver le danger covid-19, arpenter rues, avenues et boulevards, franchir les points de contrôle parfois avec tracas et accomplir la tâche qui nous était assignée au cours de cette troisième session extraordinaire. A vous toutes et à vous tous, j'adresse mes sincères félicitations et en même temps mes encouragements car la guerre contre le coronavirus, qui touche tous les pays du monde, est loin d'être vaincue* », a déclaré Isidore Mvouba.

Selon lui, l'économie congolaise qui avait retrouvée peu à peu de la vitalité, est de nouveau confrontée à une situation économique des plus difficiles avec l'effondrement des cours du pétrole, consécutivement à la survenue du covid-19. S'agissant de la loi de finances rectificative 2020, il a rappelé que le gouvernement a opéré des choix cornéliens pour assurer le fonctionnement régulier de l'Etat. Ceci au travers de l'amélioration et de la sécurisation des res-

sources publiques ; la viabilisation de la dette publique ; l'augmentation des dépenses de santé afin que le système sanitaire dispose des capacités et des ressources nécessaires pour mieux lutter contre le covid-19 ; l'amortissement des chocs économiques et sociaux.

« *Dans ce cadre, un accent particulier a été mis sur l'achèvement et l'équipement de quelques hôpitaux généraux, c'est notre souhait, ainsi que la mise à niveau de certains hôpitaux de base et centres de santé intégrés à l'intérieur du pays. Je ne saurais taire le réaménagement des obligations fiscales et sociales des entreprises, l'aide au secteur informel en situation financière critique, et surtout l'assistance aux personnes vulnérables* », a cité le président de l'Assemblée nationale, saluant la mise en place courageuse de ces mesures salvatrices par le gouvernement.

En effet, le collectif budgétaire prend en compte le financement du Fonds national de solidarité destiné à financer les entreprises et les ménages pauvres. Saisissant cette occasion, Isidore Mvouba a souligné la nécessité pour les Congolais de continuer d'abonder ce fonds qui a été mis en place pour disposer des moyens

conséquents dans la lutte contre un ennemi implacable, le Covid-19.

Insistant sur la dangerosité de la pandémie du Coronavirus, il s'est insurgé contre la défection des personnels de santé qui ont, d'après lui, trahi leur serment d'Hippocrate. « *Qu'ils cessent de faire honte à leur noble profession. Cette défection met en évidence, en revanche, la compétence et le sens de responsabilité de celles et de ceux de leurs collègues qui, de façon constante, avec ardeur, sont restés à leurs postes, souvent au péril de leurs vies. Qu'ils trouvent ici la reconnaissance des députés que nous sommes, et par conséquent, celle du peuple que nous représentons* », a-t-il poursuivi.

Appelant au respect des mesures barrières, il a rappelé que le covid-19 n'est ni un canular, ni une invention congolaise, mais un mal terrible qui sème le deuil. « *Désormais, ne sortons plus sans masque, comme l'a demandé avec insistance le président de la République. Nous sommes un peuple de combat, nous sommes un peuple de lutte, nous sommes un peuple de défis. A nos armes barrières. Nous vaincrons...* », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oka
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CORONAVIRUS

Les malades congolais bientôt sous traitement Covid-Organics

Le produit sera administré gratuitement aux cas contaminés du Covid-19 sous suivi médical dans les centres sanitaires retenus par le gouvernement, a expliqué le président de la commission prise en charge de la pandémie, le Pr Alexis Elira Dokekias.

« En attendant le top qui sera donné par le président de la République, dans les soixante-douze heures qui viennent, les membres du comité scientifique vont définir le type de patients qui bénéficieront du traitement, voir s'il se fera en combinaison avec les produits qui sont déjà utilisés. Car, l'étude de toxicologie est importante pour vérifier si une telle substance ne potentialise pas l'activité de l'autre », a expliqué le Pr Alexis Elira Dokekias avant de remettre symboliquement un échantillon du Covid-Organics au directeur de cabinet du président de la République, Florent Ntsiba, le 5 mai à Brazzaville. Selon le président de la commission prise en charge, l'utilisation du Covid-Organics sera imminente. Le produit ne sera pas vendu aux malades puisque l'Etat assure la gratuité de la prise en charge de la pandémie, a-t-il pré-



Le ministre d'Etat Florent Ntsiba recevant le lot de Covid Organics/DR

cisé. Au cas où le lot reçu serait insuffisant et que le produit ferait preuve d'efficacité, le pays ver-

ra dans quelle mesure renforcer l'approvisionnement. Le lot du produit reçu est un don du président malgache, Andry Rajoelina, à son homologue

congolais, Denis Sassou N'Guesso. Il s'agit visiblement d'un partage de solutions africaines d'ordre thérapeutique face à la

pandémie du Covid-19 qui constitue une menace pour la santé au plan mondial. L'avion affrété par le Congo a transporté les lots de Covid-Organics qui seront acheminés en République Démocratique du Congo et République centrafricaine. Le Covid-Organics, rappelons-le, est fabriqué à base des recettes traditionnelles en partie par une substance naturelle appelée artemisia, une plante qui est aussi cultivée au Congo. Lors de la séance de travail entre la délégation congolaise et malgache, le 4 mai, à Antananarivo, le comité scientifique de ce pays a indiqué que les protocoles calqués sur le modèle occidental ont produit des résultats mitigés. D'où l'option traditionnelle du Covid-Organics. Jusque-là, Madagascar a enregistré 149 cas de Covid-19 dont 99 guérisons et zéro décès. **Rominique Makaya**

Le PCT encourage la fabrication et le port des masques alternatifs

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, qui a visité le 4 mai l'atelier de fabrication et de production des masques de protection ouvert par la députée de la deuxième circonscription électorale de Moundali, Inès Nefer Ingani, a salué cette initiative.

Membre du bureau politique du PCT, l'élue de Moundali II a transformé le siège de sa Coopérative en un atelier de couture. En effet, huit personnes ont été consignées pour confectionner environ dix mille masques en une semaine. Selon le suppléant d'Inès Nefer Ingani, Octave Damba Ngolo qui a reçu la délégation, l'objectif est déjà atteint d'autant plus que les dix mille masques sont disponibles. Ils seront distribués gratuitement aux habitants de la circonscription pour lutte contre la pandémie du Covid-19. « Nous ne devons pas nous arrêter-là, il faut en fabriquer pour toute la ville de Brazzaville, voire tout le pays si nous avons des tissus. Tout ceci pour la lutte contre cette maladie qui, aujourd'hui, n'épargne personne. Votre présence en ces lieux démontre l'engagement que vous avez à accompagner les élus du PCT dans cette lutte qui vous engagent tous pour le bien-être social de nos populations », a-t-il déclaré, précisant que cette initiative marque le lancement d'une campagne de sensibilisation et de protection de la population contre la pandémie du Covid-19 qui sévit dans le monde entier. A l'issue de la visite des installations de cet atelier, le secrétaire général du PCT a rappelé que la députée de Moundali II s'inscrit



Octave Damba Ngolo remettant un échantillon des masques au SG du PCT/Adiac

bel et bien dans la dynamique inspirée par le chef de l'Etat qui a rendu récemment le port du masque obligatoire. En effet, Pierre Moussa a pu apprécier la capacité de production journalière des masques par cet atelier portée à environ trois mille. « Le président de la République a annoncé que l'Etat allait produire 1,5 millions de masques, ce qui n'est toujours pas suffisant. Pour cela, les leaders, les artisans, tous ceux qui peuvent en fabriquer doivent, pour le bien de notre peuple, se lancer dans la production et la distribution des masques. Mme Inès Nefer Ingani est une militante du PCT, elle le fait au nom de son parti. Je suis venu donc l'encourager et la féliciter. Si elle peut en faire plus tant mieux, c'est ce que nous lui disons », a

encouragé Pierre Moussa. Avec actuellement 26 cas confirmés de contaminations au Covid-19, l'arrondissement 4 Moundali, reste en tête de peloton des entités administratives les plus infectées du pays. Le président du comité PCT de cet arrondissement, Serge Ikemi, qui a fait le point du travail de terrain, s'est félicité de la visite du secrétaire général visant à encourager la députée et les militants dans la lutte contre le Covid-19. « Nous avons déjà dix mille bavettes que nous allons distribuer dans les marchés de Moukondo et Dix-francs puisque la dernière fois nous étions au marché de Plateaux de 15 ans. Donc, ce travail se poursuit, d'ici-là nous allons le boucler », a assuré Serge Ikemi. **Parfait Wilfried Douniama**

La sécurité sanitaire des sages-femmes renforcée

Le ministère en charge de la Santé et le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) ont offert le 5 mai des équipements de protection aux sages-femmes des différents hôpitaux du Congo. Ce geste s'inscrit dans le cadre de la journée internationale des sages-femmes.

La ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo et le représentant du Fnuap au Congo, Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba se sont rendus aux hôpitaux de Talangai et Baongo, ainsi qu'à l'hôpital Mère-enfant Blanche Gomez à Brazzaville. « En ce jour..., nous sommes fiers

sonnel de santé pour leurs efforts. Ce don est destiné non seulement aux sages-femmes mais aussi aux femmes qui viennent en consultation puisque nous avons obtenu des masques homologués, des médicaments, des produits de contraception et bien d'autres », a expliqué Mohamed Lemine Sa-



Jacqueline Lydia Mikolo recevant un échantillon des produits Adiac

de nos sages-femmes. Ce sont nos héros dans l'ombre. Au moment où nous avons connu quelques dysfonctionnements à ailleurs, les services de maternité sont toujours proches de leurs patients, dans cette période de lutte contre le coronavirus », a indiqué la ministre de la Santé. Cette visite leur a permis d'évaluer le travail réalisé par les sages-femmes en cette période de crise sanitaire due à la pandémie du Coronavirus (Covid-19). Le représentant du Fnuap a remis à la ministre de la Santé, des produits utiles à l'exercice de la profession de sage-femme et à la prise en charge des malades. « Ce don contribue aux efforts du gouvernement dans la lutte contre le covid-19. Je profite de cette opportunité pour féliciter les sages-femmes et tout le per-

lem Ould Moujtaba. Une sage-femme évoluant à l'hôpital de Talangai a salué ce geste en ces termes : « Nous ne pouvons abdiquer malgré le coronavirus car, notre métier nous oblige d'accompagner et suivre les femmes en phase d'accouchement. Pour preuve, nous avons réalisé six cent quatre-vingt au cours au mois d'avril. » Notons que ces produits estimés à dix millions de FCFA seront distribués dans les différents hôpitaux et centres de santé du Congo. La journée internationale des sages-femmes est célébrée cette année au Congo sur le thème : « les sages-femmes avec les femmes, mobiliser, offrir, utiliser les services de la santé de la reproduction dans le contexte du covid-19 ». **Rude Ngoma**

COVID-19

La Fondation Burotop Iris offre des vivres et non-vivres aux étudiants

Les produits alimentaires et accessoires de prévention contre le Covid-19 ont été remis le 4 mai aux étudiants de l'Université Marien-Ngouabi, résidant aux campus de l'Ecole normale supérieure (ENS), de Tchélîma et de l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (ENAM).

Ce don est constitué, entre autres, du riz, sucre, lait, huile, boîtes de conserve, spaghettis et biscuits ainsi que des produits essentiels (savons, masques et eau de javel). S'exprimant au nom des bénéficiaires, Danielle Pandet a rappelé que ce geste réconfortait l'assistance à l'égard de des étudiants en cette période de crise sanitaire.

« Nous vous remercions pour ce geste salvateur et vous promettons d'en faire bon usage. Nous souhaitons qu'il y ait une forte collaboration entre vous et nous après ce moment de confinement pour une meilleure solidarité », a-t-elle souhaité.

Réceptionnant, de son côté, le don pour le compte des 107 étudiants du campus de l'ENAM, Thierry Ledamba s'est félicité de la marque de générosité des donateurs. « Ce geste de la Fondation Burotop Iris nous va droit au cœur. Nous pensons que la quantité du don reçu nous permettra de passer toute la période de confinement. C'est un geste



Zeina Tarhini remettant le don à Thierry Ledamba

louable », a dit le président des étudiants du campus de l'ENAM. Il a fait savoir que ces étudiants vivaient grâce à la solidarité et l'appui du ministère des Affaires sociales et de la Solidarité, de la députée de la deuxième circonscription électorale de Poto-Poto, Charlotte Opimbat. Représentant la Fondation Burotop Iris, Zeina Tarhini, a rappelé le sens de ce geste en ces termes: « En cette période de

crise sanitaire, la Fondation Burotop Iris œuvre pour aider les plus fragiles afin de faire face aux difficultés du quotidien. En plus des actions menées actuellement auprès de 3000 familles de Brazzaville et de Pointe-Noire en faisant don des produits alimentaires, nous avons décidé de venir en aide à toute la communauté estudiantine de l'Université Marien-Ngouabi ».

Parfait Wilfried Douniama

CenSass Charity fait des dons de vivres et de matériel de protection à trois hôpitaux de Brazzaville

Le travail du personnel soignant dans quelques hôpitaux de Brazzaville a attiré l'attention de l'association Cendrine Sassou-N'Guesso, CenSass Charity. L'ONG a procédé le 30 avril à la remise des dons en nature aux hôpitaux de base de Makélékélé et de Talangai ainsi qu'à la clinique municipale Albert-Leyono en cette période de crise sanitaire due au Covid-19.

L'association CenSass Charity a posé un acte de générosité à l'endroit des médecins, qui sont en première ligne dans la lutte contre le coronavirus, en leur apportant des produits de protection (gants, chaussures, masques, callot à usage unique, des produits d'hygiène : eau de javel, savon et gels hydro-alcooliques) et des vivres. En offrant ces produits, la présidente de l'association, Cendrine Sassou-N'Guesso, qui s'est fait représenter par Carole Goma Makaya, a encouragé les efforts que fournissent jour et nuit le personnel de santé. L'initiative a été saluée par les bénéficiaires. Emmanuel Kihamboula, chef de service économique et financier de l'hôpital de base de Makélékélé a déclaré : « Nous sommes très contents ce jour. Nous étions un peu mis à l'écart mais, cette fois-ci, je crois que la joie touche nos cœurs et nous ferons tout le possible pour bien travailler. Je réalise maintenant que CenSass ne nous a pas oubliés. Nous remercions cette association et rendons grâce à Dieu pour qu'il la bénisse afin qu'elle aille de l'avant ». A l'hôpital de base de Talangai, l'accueil a été différent. A l'entrée une tente est placée pour faire le tri des malades qui viennent en consultation générale. A ce niveau, le travail consiste à différencier des personnes asymptomatiques à celles qui sont suspectes. Raphaël Isoïbeka, le directeur de cet hôpital, a salué cet acte



Remise de dons par l'association CenSass Charity

de cœur et plein de générosité de cette association, la première en son genre à faire un don pareil. « Depuis que la pandémie a commencé, c'est la seule à penser au personnel soignant », a-t-il indiqué. A l'hôpital Albert Leyono, le personnel de la Croix-Rouge était très déployé et l'on veillait à ce que les gestes de barrières soient respectés. Les kits de désinfection étaient placés à l'entrée et un cordon rouge blanc a été placé pour attirer l'attention des visiteurs sur les zones rouges. Tout membre de la délégation devait être désinfecté avant de sortir du centre. Les véhicules étaient également désinfectés par le personnel de la Croix-Rouge. Celui qui ne se soumet pas à cette exigence

serait sanctionné. Tout le monde doit respecter les gestes barrières. « Nous remercions CenSass Charity pour ce geste d'amour à l'endroit du personnel soignant de notre clinique municipale. Ce geste nous va droit au cœur car c'est une reconnaissance pour tout le personnel évoluant dans ce site. Nous vous disons merci pour votre assistance parce que, prendre en charge ces malades, c'est s'exposer soi-même à des grands risques. Par ce geste, vous renforcez notre immunité », a indiqué Gadois-René Soussa, chef de service réanimation. Au cours de ces trois descentes, les produits ont été remis par Carole Goma Makaya.

Achille Tchikabaka

SENSIBILISATION

Les dirigeants politiques appelés à jouer leur partition

Dans son discours à la nation, délivrée le 30 avril dernier, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a sollicité l'implication des acteurs politiques et des organisations de la société civile, dans la sensibilisation de masse au niveau de leurs états majors politiques afin de prévenir les militants de la pandémie du coronavirus.

« J'exhorte les dirigeants politiques et les Organisations de la société civile à renforcer la communication de proximité pour l'information et l'encadrement des populations, à l'effet de mieux les prévenir du danger », exhortait le président de la République.

En effet, conscient du rôle que les dirigeants politiques et leaders des organisations de la société civile devraient jouer dans la société, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso a tenu à solliciter leur implication personnelle dans la riposte. Afin qu'en leur qualité de leaders d'opinion, ils descendent dans leurs bases politiques pour sensibiliser les militants sur les conséquences fâcheuses du coronavirus (Covid-19).

L'objectif, tel que préconise le président de la République, est d'emmener le plus grand nombre de Congolais, encore sceptiques, à se ressaisir et croire en l'existence de cette pandémie afin qu'ils acceptent d'appliquer les gestes barrières édictés par le gouvernement. Le but étant de limiter la propagation à grande échelle du coronavirus pour lequel le pays observe depuis plus d'un mois, un confinement à domicile accompagné d'un couvre-feu.

L'appel du chef de l'Etat visait aussi à mettre les leaders politiques et d'opinion devant leur responsabilité sociale à protéger, à travers la sensibilisation, leurs militants et sympathisants du danger permanent qu'ils courent face à la pandémie du Covid-19.

En rappel, le Congo compte actuellement près de deux-cent partis politiques, dont une soixantaine reconnus officiellement par le gouvernement. Dans la riposte contre le Covid-19, si chaque famille politique pouvait s'impliquer dans la sensibilisation, le pays gagnerait la bataille contre cet ennemi invisible qui a déjà affecté, à ce jour, deux cent trente-six personnes et causé dix décès.

Firmin Oyé

CIRCULATION ROUTIÈRE

Deux motos entrent en collision au lycée Thomas Sankara

L'accident qui s'est produit le 5 mai aux environs de 8 heures, vers la station Total du lycée Thomas Sankara à Brazzaville a fait deux blessés.



L'ambulance transportant les blessés à l'hôpital/Adiac

Les victimes ont été conduites à l'hôpital pour y recevoir des soins après l'accident dû à l'imprudence des conducteurs qui roulaient à vive allure. A bord d'une moto se trouvaient trois jeunes, qui revenaient de la ruelle de l'agence de la «Congolaise des eaux» du lycée Thomas Sankara. Craignant le contrôle de la police, ils se sont aventurés à traverser la nationale n°2 en vitesse. Leur engin ayant perdu le contrôle a violemment percuté une autre moto que conduisait un militaire en partance vers Nkombo.

L'homme en uniforme et une femme d'une cinquantaine d'années ont été projetés dans le caniveau alors que ces jeunes qui ont pu se relever sans l'aide extérieure, ont pris la fuite, abandonnant sur les lieux de l'accident, leur moto. Aucun mort n'a été signalé car, le casque de protection a permis au militaire d'éviter le pire. Ce dernier est sorti du caniveau avec un bras ouvert à cause d'une blessure alors qu'il s'était cogné la tête contre un béton.

La femme également blessée, avait quant à elle, de la peine à respirer à cause du choc. Heureusement, les gens qui l'avaient entouré après cet accident lui ont porté un premier secours. Elle a retrouvé ses esprits et une ambulance qui traînait dans les environs, l'a transportée à l'hôpital. Cet accident doit inciter les conducteurs des motos à plus de prudence sur la route. Car ils ont déjà causé de nombreux dégâts sur la route.

James Golden Eloué

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Loukossi Kambissi Ligie Michelle Joëlle, je viens d'être reconnu par M. Nguesso Maurice, mon père biologique. Ainsi, je désire désormais répondre au nom de Nguesso Ondanga Maryse Veneza Ligie. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourrait s'y opposer dans un délai de trois (03) mois à compter du 30 mars 2020.

COVID-19

L'OMS juge sans preuves les déclarations américaines sur l'origine du coronavirus

L'Organisation mondiale de la santé a déclaré lundi considérer à ce stade comme «spéculatives», faute d'être corroborées par des preuves, les déclarations des dirigeants américains selon lesquelles le nouveau coronavirus proviendrait d'un laboratoire de la ville chinoise de Wuhan.

«Nous n'avons reçu aucune donnée ni de preuve spécifique du gouvernement américain concernant l'origine présumée du virus, donc pour nous cela reste spéculatif», a déclaré Michael Ryan, directeur des programmes d'urgence de l'OMS, lors d'une conférence de presse virtuelle depuis le siège de l'organisation à Genève.

Après avoir accusé la Chine d'avoir dissimulé l'émergence et la propagation du nouveau coronavirus, Washington affirme détenir des preuves qu'il provenait d'un laboratoire de Wuhan, et le président Donald Trump a menacé Pékin de taxes douanières punitives. Pour le secrétaire d'Etat Mike Pompeo, «ce n'est pas la première fois» que la Chine met «le monde en danger» à cause de «laboratoires ne respectant pas les normes».

L'OMS observe n'avoir pas la preuve matérielle des allégations de l'administration américaine et souligne se fonder uniquement sur les données scientifiques à sa disposition. L'organisation a rappelé que le séquençage du nouveau coronavirus avait permis de déterminer qu'il provenait de chauve-souris et qu'il avait été ensuite probablement transmis à d'autres animaux sauvages vendus sur un marché de viande à Wuhan avant de contaminer l'homme. Il s'agit maintenant de savoir quel a été l'hôte intermédiaire : l'animal infecté par les chauve-souris qui a ensuite infecté des humains.

Un épidémiologiste américain Anthony Fauci, membre de la cellule de crise présidentielle américaine sur le coronavirus, dans une interview au National Geographic lundi a assuré que l'observation du virus sur des chauve-souris démontre que tout ceci ne peut avoir été délibérément manipulé. «Tout dans l'évolution par étapes indique fortement que ce virus a évolué dans la nature, et a ensuite franchi les barrières des espèces», a-t-il signifié.

Jullia Ndeko

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Report des discussions de la COP26

En raison de la pandémie de coronavirus, la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) a annoncé le report de la COP26, qui devait avoir lieu à Glasgow en Ecosse en novembre prochain.

Alors que la pandémie a contraint la diplomatie climatique internationale à ralentir considérablement, au point de reporter un moment crucial des négociations sur le climat comme la COP 26, l'action climatique doit rester en tête de l'agenda politique cette année, a déclaré Anna Vickerstaff, responsable de la campagne britannique 350.org.

L'épidémie de coronavirus, la chute des prix du pétrole et de la valeur boursière de l'industrie des combustibles fossiles mettent en évidence la vulnérabilité des systèmes économiques actuels aux chocs extérieurs. Anna Vickerstaff invite les gouvernements à mettre à jour leurs contributions nationales pour le climat.

La pandémie de coronavirus a mis en évidence la façon dont le système actuel ne répond pas aux besoins des plus vulnérables et génère de multiples crises, dont la dégradation du climat. La justice sociale, l'équité et les droits des travailleurs doivent être au centre de toute action gouvernementale visant à faire face à ces deux crises, a-t-elle déclaré.

Noël Ndong

EN BREF

Plus de 3,5 millions de cas de nouveau coronavirus (3.521.607) et 247.503 décès ont été officiellement déclarés dans le monde, dont plus des trois quarts en Europe et aux Etats-Unis (estimations du 4 mai). Le nombre de cas ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations, un grand nombre de pays ne testant que les cas nécessitant une prise en charge hospitalière. Rapporté à la population de chaque pays, le nombre de décès est le plus important en Belgique (684 morts pour un million d'habitants), puis en Espagne (544), Italie (478), Royaume-Uni (419) et France (381). Les Etats-Unis (204,5) et surtout l'Allemagne (80) viennent loin derrière.

L'Exposition universelle de 2020 à Dubaï, où quelques 25 millions de touristes était attendus, va être reportée d'un an en raison de la pandémie, a annoncé lundi le Bureau international des expositions (BIE). Les Émirats arabes unis avaient demandé ce report. Des dizaines de pays risquent de se retrouver dépourvus de vaccins, notamment contre la rougeole, du fait des restrictions dans le transport aérien causées par la pandémie de nouveau coronavirus, averti vendredi l'Unicef. En 2019, 2,43 milliards de doses ont été distribuées dans 100 pays par le Fonds des Nations unies pour l'Enfance (Unicef) pour vacciner environ 45% des enfants de moins de 5 ans. Depuis la semaine du 22 mars, l'organisation a constaté une réduction de 70% à 80% des envois de vaccins, en raison de la baisse spectaculaire des vols commerciaux et de la disponibilité limitée des vols charters.

AFP

La crainte d'un rebond tempère les politiques

Le coronavirus va poursuivre sa trajectoire au cours des prochains mois malgré un reflux apparent de la pandémie qui a conduit de nombreux Etats dans le monde à alléger les restrictions imposées à leurs populations.

250.203 décès ont été recensés dans le monde (pour 3.570.093 cas), dont 145.023 en Europe (1.572.178 cas), continent le plus touché, selon les chiffres officiels. Les États-Unis sont le pays ayant enregistré le plus de morts (68.689), et malgré le bilan quotidien le plus bas depuis début avril, ils vont probablement atteindre la barre des 100.000 morts dès le mois de juin, selon de multiples modèles épidémiologiques.

Un de ces modèles, celui de l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), a fortement revu à la hausse lundi sa prévision de décès de 72.000 à près de 135.000 morts d'ici le 4 août, en raison d'un déconfinement prématuré dans certaines régions du pays. Dimanche, le président Donald Trump avait reconnu que son pays allait «perdre 75.000, 80.000 ou 100.000 personnes». Le bilan des décès quotidiens a aussi diminué ces derniers jours en Europe, où une quinzaine d'Etats ont entrepris avec la plus grande prudence d'alléger les mesures de confinement imposées depuis de longues semaines, afin d'éviter une seconde vague de contamination.

Portugal, Serbie, Belgique, Au-

triche, Turquie, Israël, Nigeria ou encore Tunisie et Liban ont également pris le chemin d'une plus grande liberté de mouvement. Tunis et Alger ont commencé à assouplir le confinement en place depuis mars, la situation étant maîtrisée dans les hôpitaux et leurs économies à l'arrêt, mais les autorités mettent en garde contre un rebond de la pandémie. En Algérie, les autorités ont fait refermer des commerces après quelques jours d'ouverture dans plusieurs régions, dont Alger, en raison du non-respect des règles d'hygiène et de distanciation sociale. Selon l'Institut national de santé publique (INSP), l'Algérie a enregistré une augmentation de 27% des cas confirmés entre le 24 avril, date du début du Ramadan, et le 30 avril. Au Maroc, où 5.053 cas ont été officiellement détectés, dont 179 décès, le déconfinement n'est envisagé qu'à partir du 20 mai.

Faits marquants

Le gouvernement australien a annoncé mardi que son économie perdait chaque semaine quatre milliards de dollars australiens (2,3 milliards d'euros) en raison des restrictions prises pour combattre le coronavirus.

«La contamination au niveau des prisons risque d'être un facteur de propagation à grande échelle dans notre société, en particulier si la prison de Makala devrait être concernée, en raison de son surpeuplement»

J.Nd. avec AFP

La Chine envoie un nouveau vaisseau dans l'espace

L'envoi de ce vaisseau est une étape cruciale vers une prochaine grande station spatiale chinoise et un passeport pour des vols habités vers la Lune.

L'engin a été propulsé depuis la base de Wenchang, sur l'île de Hainan (sud) à l'aide d'une fusée Longue-Marche 5B, la plus puissante du pays, a annoncé l'agence de presse Chine nouvelle.

Par sécurité, personne n'avait pris place à bord du vaisseau en raison de son caractère expérimental. Sa principale utilité : acheminer des astronautes vers la future station spatiale et réaliser des vols habités vers la Lune. Ce nouveau vaisseau va donner un avantage à la Chine sur le Japon et l'Europe en termes de voyage habité dans l'espace. Réputé plus sûr, plus rapide, plus résistant à la chaleur, plus long (8,8 mètres) et plus lourd (21,6 tonnes), l'engin

pourra transporter davantage d'astronautes (jusqu'à six au lieu de trois) et devrait être partiellement réutilisable. Des caractéristiques qui ouvrent à la Chine de nouveaux horizons. La future station spatiale chinoise (CSS), appelée en mandarin Tiangong (Palais céleste) comprendra trois parties : un module principal long de près de 17 mètres (lieu de vie et de travail) et deux modules annexes (pour les expériences scientifiques). Son assemblage dans l'espace devrait débuter cette année et s'achever en 2022. Elle pourrait un temps devenir la seule station opérationnelle après l'arrêt de la station spatiale internatio-

L'Indonésie a également vu sa croissance économique ralentir à son plus bas niveau depuis près de deux décennies au premier trimestre. Le produit intérieur brut de la grande économie d'Asie du Sud-Est a progressé de 2,97% de janvier à mars, son rythme le plus faible depuis 2001. Le géant français des hydrocarbures Total a annoncé mardi que son bénéfice s'était effondré de 99% au premier trimestre, à 34 millions de dollars, contre 3,1 milliards un an plus tôt, en raison de la chute des prix du pétrole.

A Cuba où les écoles ont été fermées, les autorités ont remplacé l'enseignement par des cours donnés via la télévision, transformée en salle de classe virtuelle. Les cours, donnés en direct par des professeurs dans un studio de télévision, sont retransmis par les chaînes publiques Canal Educativo et Telerebelde. Une expérience similaire existe au Pérou et au Venezuela.

Le gouvernement de la République démocratique du Congo redoute une propagation à grande échelle de l'épidémie du Covid-19 après l'enregistrement d'une centaine de cas dans une prison militaire de Kinshasa, indique un compte rendu du conseil des ministres. «La contamination au niveau des prisons risque d'être un facteur de propagation à grande échelle dans notre société, en particulier si la prison de Makala devrait être concernée, en raison de son surpeuplement», s'est alarmé le conseil des ministres.

nale (ISS). La fusée Longue-Marche 5B sera utilisée pour lancer les différentes parties de la future station spatiale. La Chine investit beaucoup dans l'espace et place de nombreux satellites en orbite, pour son compte (observation de la Terre, télécommunications, système de géolocalisation) ou pour d'autres pays. Début 2019, elle est devenue la première nation au monde à faire atterrir une sonde sur la face cachée de la Lune. Elle espère envoyer un homme sur l'astre lunaire dans une dizaine d'années et y avoir une base. La Chine prévoit également de lancer une sonde vers Mars courant 2020. L'objectif est de faire atterrir l'engin sur la planète rouge et d'y faire évoluer un petit robot téléguidé.

La rédaction

INTERVIEW

Patrick « Pitchou » Mouaya ouvre la boîte à souvenirs

Près de quatre ans après sa retraite sportive, Patrick Mouaya, 36 ans, revient sur son parcours de joueur, de Pointe-Noire à Halle. Surnommé «Jaap Stam» au Congo et «Asamoah» en Allemagne, l'ancien défenseur international n'a rien perdu de sa jovialité et de son sens de l'humour.

Les Dépêches de Brazzaville : Pitchou, pour ouvrir ta boîte à souvenirs, commençons par la fin de ta carrière professionnelle et cet hommage organisé il y a quatre ans presque jour pour jour...

Pitchou Mouaya : Dès que j'y pense, je ressens une immense émotion, j'en ai la chair de poule. J'étais heureux et fier de voir à quel point j'avais marqué les esprits mais aussi triste que mon histoire de joueur s'achève. J'ai passé sept ans à Hallescher, j'y ai vécu la montée en 2012, la lutte pour le maintien dans le monde professionnel. C'était très fort pour l'homme et le Congolais que je suis (voir encadré).

LDB : Toi le Congolais, tu es ainsi devenu un des joueurs emblématiques de l'histoire de ce club d'Allemagne de l'Est, où la situation des étrangers n'est pas toujours facile...

P.M : On peut même dire que c'est compliqué pour les hommes de couleurs. Quand j'ai quitté Oberneuland, mon premier club en Allemagne, pour rejoindre Hallescher en 2009, on m'avait dit « Patrick, là où tu vas, c'est compliqué pour les Noirs ». Mais rapidement, par mon engagement pour le club et par mon comportement sur le terrain, j'ai vite été adopté par les supporters locaux.

Bon, quand tu les vois au début, ça impressionne un peu : ils ont la tête rasée, tout de noir vêtu, des tatouages partout. Le genre à te faire peur quand tu les croises la nuit. Mais quand je taclais un adversaire, toute la tribune chantait en mon honneur. A chaque fois qu'ils organisent leurs Ultra Saalefront Fest (ndlr : la fête des ultras du club), ils m'invitent.

LDB : Et tu y vas ?

P.M : Bien sûr, j'y vais.

LDB : C'est un peu étrange de côtoyer ces gens-là, non ?

P.M : L'important, c'est de les avoir fait évoluer dans leur opinion. Je sais que j'ai ouvert des portes, que les mentalités ont un peu changé. J'ai été le premier joueur noir et d'autres ont suivi, dont Francky Sembolo qui était venu nous aider à nous maintenir en 2013-2014 (ndlr : 8 buts en 14 matches).

LDB : A Halle, le public te surnomme « Asamoah ».

P.M : Oui, en référence à Gérald Asamoah, le premier noir de la Nationalmannschaft (ndlr : l'équipe d'Allemagne, de 2001 à 2006). Moi, je suis le premier à avoir joué ici (rires)

LDB : Tu as d'autres surnoms : Pitchou, mais aussi Stam.

P.M : Oui, au Congo, mon surnom de footballeur, c'est Jaap Stam, comme le défenseur international hollandais.

LDB : Revenons donc à l'époque de « Jaap Stam » et de tes premiers pas de de footballeur. T'en souviens-tu ?

P.M : Oui, je m'en souviens. C'était

avec l'Union Sport Mbingui. Nous étions l'équipe la plus jeune du championnat, une super génération. C'était après la guerre de 1998, l'équipe était réfugiée à Pointe-Noire. Son hôtel était derrière la maison de mon père. L'international Yoko Welles m'avait pris sous son aile, j'aillais courir avec lui à l'entraînement.

Un jour, le coach Christian Mouendengo m'a intégré à l'équipe pour l'entraînement. Ensuite, le club a voulu rentrer à Brazzaville. Alors que certains joueurs négociaient des conditions pour suivre, moi, j'ai dit oui directement.

LDB : Donc le jeune Ponténegrin met le cap sur la capitale ?

P.M : Oui, c'était une occasion en or de jouer en première division. J'habitais chez un membre du staff. L'équipe s'entraînait sur le terrain devant le stade Massamba-Débat. D'ailleurs, pour ma première saison de première division, les matches se jouaient à D'Ornano.

LDB : Et ton premier match, alors ?

P.M : C'était donc en 2000 contre l'Interclub. Je me souviens, à l'époque, j'aimais dribbler et je prenais des risques. Mes « grands » Ya Willy et Ya Cyril (ndlr : Loubeto et Mounkou) m'avaient dit « toi, tu fais deux contacts au maximum, sinon on va te taper » (rires). Donc j'avais simplifié mon jeu : je prends, je donne, je prends, je donne... C'était une grande fierté de commencer si tôt en première division.

LDB : Ta carrière était donc lancée ?

P.M : L'année suivante, il y a eu beaucoup de départs donc j'ai pris de l'importance et je suis devenu capitaine. Par la suite, je suis retourné à Pointe-Noire, à la Jeunesse sportive les Bougainvillées, où j'ai connu Francky Sembolo. Puis, je suis venu à Saint-Michel de Ouenzé, du président Ndenguét, avec cette finale 2005 interrompue contre Diables Noirs. Avec cette disqualification, je pars en Europe sans avoir disputé le moindre match interclub en Afrique.

LDB : Comment s'est passé ce transfert en Allemagne ?

P.M : Un ancien international congolais, Joe Tsika assistait à cette fameuse finale de 2005 et me dit que son club allemand, Oberneuland cherchait un attaquant et un défenseur. Il pensait que j'avais toutes les qualités. J'ai aussi parlé de mon ami Francky Sembolo, qui évoluait alors au Coton Sport de Garoua. Au début, Francky n'y croyait pas trop : il disait que les vrais manageurs allemands ne venaient pas au Congo (rires). Mais le club lui a envoyé un billet d'avion pour Kinshasa. Dès le lendemain, nous avions rendez-vous à l'ambassade d'Allemagne pour le visa, puis nous enchaînions par un test concluant. Tout était carré, on était impressionnés, on découvrait la rigueur allemande.

LDB : Le début d'une belle histoire pour vous deux, puisque,



Pitchou Mouaya avec le trophée de la Coupe de Saxe-Anhalt 2012 (DR)

depuis, vous n'avez plus quitté l'Allemagne.

P.M : Oui, d'abord en quatrième division, puis jusqu'en Liga 3 pour moi et jusqu'en Bundesliga 2 pour Francky. Notre seul regret, finalement, est d'être arrivé un peu trop tard, à 24 ans. Quand j'ai passé un test à Mönchengladbach, qui évoluait en première division, ils ne m'ont proposé qu'un contrat amateur pour que je fasse mes preuves avec l'équipe réserve. Mais je n'avais plus le temps, donc après Oberneuland, je suis allé à Hallescher où j'ai pu atteindre le monde professionnel avec la montée en Liga 3 en juin 2012.

LDB : En Allemagne, même dans les divisions inférieures, l'approche du football est très professionnelle.

P.M : Déjà en quatrième division, les matches sont retransmis par la chaîne du club. Quand tu passes en Liga 3, tes matches sont diffusés à la télévision chaque week-end et même à l'extérieur, tu joues devant des centaines, voire des milliers de supporters. Les grosses entreprises locales soutiennent le club de la ville, ce qui se ressent sur les infrastructures, le suivi médical...

LDB : Malgré ta retraite en 2016, après deux grosses blessures (fracture tibia-péroné en 2013 puis ligaments croisés en 2015), tu es resté au club comme scout (recruteur) et comme entraîneur.

P.M : Oui. En fait, le club avait tout anticipé : j'ai passé mes diplômes pour commencer à entraîner les équipes de jeunes, d'abord les U9 et maintenant les U17. Comme j'étais blessé, c'est l'assurance qui avait pris en charge cette formation, mais le club m'a trouvé un emploi chez un de nos gros sponsors. C'est toujours pareil en Allemagne : cadré, anticipé, organisé.

LDB : Et tu te vois continuer à entraîner en Allemagne ?

lère pour être remboursé. Mais je n'ai jamais hésité à servir mon pays.

LDB : Et as-tu déjà marqué un but en sélections ?

P.M : Non (grand fou rire). Moi, je suis typiquement le défenseur qui ne marque pas... En même temps, mon job c'était d'empêcher les autres de le faire, hein !

LDB : Et ta première convocation chez les A, t'en souviens-tu ?

P.M : La première fois, je suis resté sur le banc de touche... mais quel match ? On était coaché par le coach Endzanga et par le DT Alain Ngounda.

LDB : Quels souvenirs gardes-tu de la sélection ?

P.M : J'ai conscience d'avoir été international pendant une période compliquée avec les voyages mal organisés, les primes non-versées, les hôtels de mauvaise qualité. C'était difficile d'être vraiment concentré sur les matches. Mais malgré cela, j'étais toujours fier lorsqu'une convocation arrivait au club. Même mes dirigeants à Halle étaient heureux pour moi, mais parfois ils étaient déçus et même énervés de voir dans quelles conditions on nous faisait voyager. Encore aujourd'hui, le pays me doit des billets d'avion... (éclat de rires).

Tu allais au Ministère, on te disait : « l'argent n'est pas sorti du Trésor ». Et au Trésor, les gens disaient que l'argent avait été décaissé. Alors, tu vas à la Fédération pour demander comme on fait. Là, on te dit « L'argent est encore au ministère ». On te balade comme ça en sachant que tu dois aller prendre ton vol Air France pour rentrer dans ton club. Parfois, on te demandait ton nom et ton numéro de compte, mais jusqu'à présent, on attend encore... Par la suite, on a vu que les choses s'étaient améliorées quand l'équipe est allée à la CAN 2015. On était contents, parce qu'on aime notre pays.

Propos recueillis par Camille Delourme

NÉCROLOGIE

Les enfants du défunt Koumen Raymond Ndongo « Cenhos » et famille, ont la profonde douleur de vous



annoncer le décès de leur père, survenu le 28 avril dernier à l'hôpital de Beaujon, à Clichy, en France. Né le 5 mai 1957, il aurait eu 63 ans ce jeudi 5 mai 2020 ! La cérémonie des obsèques est prévue le 15 mai au cimetière de Gonesse en France avec au préalable, une messe d'action de gr âce en

l'église Saint-François-d'Assise de Gonesse au quartier de la Fauconnière.

JUSTICE

Ne Muanda Nsemi exempté des poursuites judiciaires

Le gourou de la secte Bundu dia Mayala, qui souffrirait « d'un trouble mental sur fond de stress à répétition », n'est pas juridiquement responsable de ses actes et bénéficie des circonstances atténuantes.

Répondant le 30 avril 2020 à la réquisition du substitut du procureur général, Yves Mwepu, du 24 du même mois, le Centre neuro psychopathologique de l'Université de Kinshasa (CNPP/Unikin) a indiqué, dans le bilan psychique du leader de Bundu dia Mayala (BDM), Zacharie Badiengila, alias Ne Muanda Nsemi, que ce dernier souffre de «trouble mentale sur fond de stress à répétition ». L'ex-député national serait donc, selon la réponse de ce centre hospitalier spécialisé au substitut du procureur général, atteint d'un trouble mental causé par des stress récurrents. « *Après avoir procédé à une auto et hétéroanamnèse, à un examen neuropsychiatrique approfondi, à une mise en observation jusqu'à ce jour et à des examens complémentaires*

appropriés dont un scanner cérébral et un électroencéphalogramme, nous concluons à la présence d'un trouble mental sur fond de stress à répétition », peut-on lire dans le rapport du CNPP/Unikin signé par quatre spécialistes. Les médecins spécialistes, assurant avoir accompli leur tâche et dressé le diagnostic avec conscience, ont, par conséquent, noté « *qu'une prise en charge en santé mentale et soutien psychologique* » du « malade » était indispensable.

L'épée de Damoclès enlevée sur la tête de Ne Muanda Nsemi

Ne Muanda Nsemi, qui, dans un langage simple, ne jouit plus de toutes ses capacités et facultés psychiques ne peut plus être tenu



Ne Muanda Nsemi soigné de sa plaie, à l'hôpital, après son arrestation/DR

responsable de ses actes, mêmes ceux qui ont conduit lui-même et ses adeptes à se rebeller contre le pouvoir établi ou à violer les droits

d'autrui, jusqu'à faire des morts, etc. Il est donc juridiquement irresponsable de ses actes. Ce bilan médical épargnerait le

gourou de BDM de toute poursuite judiciaire qui serait ouverte contre lui. Le rapport anéantissait, selon des spécialistes du droit, toute l'action de l'officier du ministère public qui poursuivait Zacharie Badiengila, dit Ne Muanda Nsemi, pour «*rébellion, atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat et incitation de la population à la haine tribale* ». Le gourou de BDM ne sera donc pas jugé car sa responsabilité civile et pénale devient hypothétique dans le cadre d'un éventuel procès qui serait intenté contre lui ou son organisation politico-mystico-religieuse, en rapport avec les derniers événements qui ont fait plusieurs dizaines de morts et des blessés et qui ont conduit à son arrestation. Mais, fait observer un juriste, l'affaire est loin d'être close parce qu'il restera quand même à trouver une issue pour l'après hospitalisation du gourou de BDM et réparer certains préjudices subis par lui, notamment dans le pillage de ses biens opérés par les éléments de la police commis à son arrestation et de ses adeptes ainsi que par la population dont les images, comme preuves, ont circulé sur le Net.

Lucien Dianzenza

INONDATIONS AU SUD-KIVU

Unicef au chevet des sinistrés

L'agence onusienne et ses partenaires tentent de soulager tant soi peu la population victime des inondations à la suite des pluies torrentielles qui s'étaient abattues dans la province causant des pertes humaines et matérielles.



Des populations sinistrées à la recherche de l'assistance

Dans le souci de répondre aux besoins immédiats de ces sinistrés, l'Unicef et son partenaire Caritas ont distribué des produits alimentaires de première nécessité, ainsi que des kits d'assainissement et d'hygiène à deux mille familles pour répondre à leurs besoins immédiats. Trois mille autres familles recevront des fournitures dans les prochains jours. L'Unicef et ses partenaires AAP, AVREO, la Croix-Rouge, INTER-SOS, Médecins d'Afrique et OXFAM ont également apporté de l'assistance médicale aux enfants de moins de 5 ans, aux personnes âgées, aux femmes enceintes et allaitantes. Ils ont fourni des médicaments et des équipements de base aux centres de santé qui s'occupent de la population touchée, y compris la gestion des cas de choléra. Ils ont apporté un soutien nutritionnel aux enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et supplémentation en vitamine A pour les enfants de moins de 5 ans dans la zone de santé d'Uvira. Outre cette assistance, ils ont par ailleurs apporté un soutien psychosocial aux enfants et aux familles touchés, et de l'hébergement temporaire des enfants séparés, du matériel de prévention des infections et de contrôle à huit centres de santé et deux hôpitaux de référence.

Craignant un risque accru de l'épidémie de choléra à cause du manque d'eau, l'Unicef a procédé à l'installation de six stations de traitement d'eau fournissant deux cent quarante mille litres d'eau par jour. «*Nos équipes sur le terrain et nos partenaires locaux travaillent 24 h sur 24 pour fournir un soutien sanitaire et nutritionnel à des milliers de familles et à leurs enfants. Bien que nos interventions visent également à protéger les communautés touchées par le Covid-19, nous ne devons pas oublier que les habitants du Sud-Kivu sont confrontés à un conflit prolongé, à des déplacements, à des catastrophes naturelles et à des épidémies qui nécessitent notre attention immédiate*», a déclaré Edouard Beigbeder, représentant de l'Unicef en RDC. Rappelons que c'est à la suite des pluies torrentielles du 16 au 18 avril 2020 que les rivières Mulongwe et Rusizi étaient sorties de leurs lits respectifs et ont détruit plus de quinze mille maisons et tué au moins vingt-huit personnes dans la ville d'Uvira et ses environs. Plus de deux cent mille personnes subissent une interruption d'approvisionnement en eau en raison des dégâts causés à la station de captage d'eau locale.

Blandine Lusimana

IMPÔTS

La mise en place des directeurs reportée à la direction générale

La décision d'ajournement annoncée par la DGI est motivée par instruction de «la hiérarchie».

Le directeur général par intérim de la Direction générale des impôts (DGI), Ngoy Yav N'zam, vient de renvoyer sine die « la mise en place collective » des douze directeurs de cette régie financière. Dans un communiqué de cet établissement public du 4 mai 2020 sur ce rétropédalage, toutes les personnes concernées par ce mouvement restent à leurs différentes positions actuelles jusqu'à nouvel ordre. A en croire ce communiqué, le directeur général par intérim de la DGI appelle, par conséquent, les directeurs concernés « à assurer la continuité des services jusqu'à nouvel ordre ». Selon cette dernière décision, les cérémonies de remise et reprise prévues dans ces directions le 5 mai pour

Kinshasa et le 12 du même mois en provinces n'auront plus lieu. « *Les services sont informés que, sur instruction de la hiérarchie, les opérations de passation de service, initialement prévues pour le mardi 5 mai 2020 à Kinshasa et le lundi 11 mai 2020 en provinces sont reportées aux dates qui seront fixées ultérieurement* », souligne communiqué. Il est rappelé que c'est sur instruction du ministre des Finances, Sele Yalaghuli, que cette mise en place collective des directeurs a été initiée pendant que la RDC est en pleine pandémie du coronavirus et que les mouvements des personnes sont interdits entre Kinshasa et les provinces. Avant de surseoir à cette mise

en place, le ministre des Finances et le directeur général par intérim de la DGI ont été reçus, la veille, à la présidence de la République où, notent des sources, les dispositions en rapport avec les mouvements du personnel leur ont été rappelées. Mais également parmi les reproches faits à cette mise en place, ces sources indiquent que l'un de directeur nommé, à qui l'on a confié la plus grande direction de cet établissement public, la direction des grandes entreprises, venait, par la même occasion, d'être promu au grade de directeur. « *On lui donne la plus grande direction de la DGI alors qu'il n'a jamais exercé comme directeur* », ont regretté ces sources, qui pensent que ce reproche est également capital dans le chef de la mise en place qui vient d'être reportée au sein de cet établissement.

L.D.

KINSHASA

Les bourgmestres appelés à orienter l'argent de la rétrocession vers la salubrité

Le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a appelé les bourgmestres à orienter « l'argent reçu vers la salubrité de leurs communes respectives ».

Lors de l'échange tenu, le 4 mai dans la salle polyvalente de l'Hôtel de ville, avec les autorités municipales de la capitale congolaise, le chef de l'exécutif provincial a dit notamment attendre de ces responsables des communes l'implantation des poubelles publiques dans les quartiers de leurs entités politico-administratives. Gentiny Ngobila a, par ailleurs, déploré la lenteur observée depuis quelque temps dans les opérations d'assainissement des communes. Il dit donc attendre des bourgmestres des différentes communes la multiplication des efforts pour matérialiser le programme Kinshasa Bopeto à travers la capitale. Le gouvernement provincial de Kinshasa, a fait observer le numéro un de la capitale congolaise, a payé aux communes l'argent de la rétrocession. Ce, en dépit des difficultés financières énormes que rencontre la ville liées au Covid-19 et les dettes laissées par le gouvernement passé.

L'eau en sachet interdite dans la ville

Dans le but de rendre la ville de Kinshasa propre et relevant les méfaits des sachets plastiques, le gouverneur Gentiny Ngobila a recommandé à ses interlocuteurs de faire appliquer la mesure interdisant la vente d'eau en sachet à travers la ville. Il leur a demandé de s'appuyer sur la police pour arriver à faire appliquer ces recommandations. Il est rappelé dans ce chapitre que certaines des autorités municipales, dont le bourgmestre de Bandalungwa, Bayllon Thierry Gaibene, et celui par intérim de Matete, l'ingénieur Raphaël Kasongo, continuent à faire appliquer ces ordres de la hiérarchie urbaine. Dans son action, on voit l'autorité de Matete descendre dans les quartiers de sa municipalité en vue de fermer ces usines de fabrication d'eau en sachet. Il y a peu, des lots d'eau en sachet confisqués était visible devant la police de cette munici-

palité. Mais, dans les vidéos qui ont circulé, le maire de Matete a sensibilisé ses administrés et a demandé aux producteurs d'eau en sachet de se conformer aux décisions de la hiérarchie de la ville.

Tous dans la riposte au Covid-19

Parlant de la pandémie du coronavirus, le gouverneur Ngobila a invité les bourgmestres à intensifier la sensibilisation de la population kinoise sur les règles d'hygiène et les mesures barrières. Le numéro un de Kinshasa a notamment insisté sur le port obligatoire des masques ou cache-nez, qui a été rendu obligatoire par une décision provinciale. Gentiny Ngobila a, par ailleurs, confié la tâche de veiller au respect de toutes les mesures prises dans le cadre de la lutte contre cette pandémie à Kinshasa, à son ministre par intérim chargé de l'Intérieur. Il est rappelé que pour non-respect des recommandations sur l'assainissement de la ville et autres, certains bourgmestres avaient été suspendus. Leur intérim est assuré, jusqu'à ce jour, par leurs adjoints.

L.D.

EVOCATION

Papa Wemba, artiste musicien et grand sapeur de tous les temps

Quatre ans après sa mort survenue le 24 avril 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, le monde culturel n'a cessé d'évoquer la vie artistique de Jules Shungu Wembadio, dit Papa Wemba. Ahmed Isidore Cyriaque Yala est

un homme très humble. Il était à la fois culturel, musicien et sapeur. D'ailleurs, c'est le plus grand sapeur de tous les temps, a-t-il renchéri. C'est Papa Wemba qui a vulgarisé la sape et a fait d'elle c'est qu'elle



Ahmed Isidore Cyriaque Yala et Papa Wemba lors de la soirée sapologique du 8 mars 2016 (crédit photo/DR)

le dernier mécène à l'avoir invité à Brazzaville. L'artiste musicien et sapeur Papa Wemba reste et restera à jamais dans son cœur, a confié le sapologue et mécène Ahmed Isidore Cyriaque Yala. « *Le souvenir que je garde de lui est le souvenir d'un père* », a-t-il-dit. Papa Wemba était

est devenue, bien qu'elle soit créée par les autres. Il le reconnaissait lui-même. « *J'en suis certes le manager aujourd'hui, mais je ne suis pas le créateur, ni l'inventeur de la sape. C'est à travers le Congo-Brazzaville que j'ai appris ce mouvement* », affirmait-il.

En effet, Ahmed Cyriaque Yala est parmi les derniers mécènes à recevoir Papa Wemba dans la capitale congolaise, c'était le 8 mars 2016 à l'occasion de la deuxième édition du Festival international de la sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) au féminin. Bien qu'encore convalescent (parce que sorti du malaria), il a fait le déplacement de Brazzaville sans demander un seul centime à l'organisateur. « *Je puis vous dire solennellement aujourd'hui que de ma mémoire d'opérateur culturel, j'ai connu beaucoup d'artistes musiciens, mais Papa Wemba fut le plus simple et le plus humaniste de tous les artistes que j'ai connus et que nous connaissons actuellement. La preuve en est qu'il était venu avec son cœur à Brazzaville. La présence de Papa Wemba à ce festival, l'Eternel savait, c'était son dernier voyage. Dieu avait ainsi permis qu'il vienne participer à cette plus grande manifestation sapologique pour accomplir une mission : faire son témoignage sur la sape. Il a déclaré publiquement que la sape a commencé à Brazzaville* », a indiqué Ahmed Isidore Cyriaque Yala.

Le sapologue Ahmed Isidore Cyriaque Yala a témoigné que c'est au cours de cette soirée sapologique que l'icône de la musique africaine lui a consacré « *le plus grand sapeur du monde en croco et en python* » et a consacré Ben Moukacha en qualité de créateur de la sapologie, le Congolais de la diaspora. « *Pour commémorer ce monument de la sape, nous avons fait une démonstration sapologique à Kinshasa, lors de la veillée funèbre. Cette sape exceptionnelle en noir et blanc dédiée à Papa Wemba était une manière pour nous de pleurer ce grand homme* », a-t-il conclu.

Bruno Okokana

CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL

Les finales des compétitions interclubs suspendues

La Confédération africaine de football (CAF) avait prévu d'expérimenter ses toutes premières finales à match unique pour ces deux compétitions les 24 et 29 mai. Mais, la pandémie de Covid-19 qui a mis toutes les compétitions aux arrêts, lui a obligé à officialiser le report de ces matches à enjeux.

Les affiches des finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération n'étaient pas encore connues mais les stades et les dates oui. La finale de la Ligue devrait se jouer le 29 mai au stade Japoma de Douala au Cameroun et celle de la Coupe de la Confédération le 24 de ce mois au stade Prince Moulay Abdellah à Rabat au Maroc.

Les demi-finales de ces deux compétitions qui devraient se jouer en ce début du mois, n'ont pas rendu leur verdict à cause du report. En Ligue des champions, deux clubs marocains étaient en lice contre deux formations égyptiennes. Le Raja de Casablanca devrait affronter le Zamalek d'Egypte pendant que dans l'autre rencontre le Wydad athlétique de Casablanca devrait accueillir Al Ahly du Caire.

En Coupe africaine de la Confédération, Pyramids FC d'Egypte devrait négocier son ticket pour la finale face à Horoya AC de la Guinée d'une part et Renaissance sportive de Berkane à Hassania Agadir d'autre part. Une demi-finale 100% marocaine.

« Suite au report des demi-finales des compétitions interclubs de la CAF en raison de la pandémie de Covid-19, la CAF a annoncé... sa décision de suspendre également les finales de la Coupe de la Confédération Total et la Ligue des champions Total 2019-2020 jusqu'à nouvel avis », indique la CAF précisant que le nouveau calendrier sera communiqué en temps opportun après consultation des différentes parties prenantes.

Pour les mêmes motifs, la CAF a déjà reporté la 6e édition du Championnat d'Afrique des nations. La compétition était prévue du 4 au 25 avril au Cameroun. La CAF a aussi ajourné les troisièmes et quatrièmes journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et les matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde féminine des moins de 17 ans.

En évoquant ces reports, la CAF a précisé qu'elle surveille de près et travaille en étroite collaboration avec les autorités compétentes, notamment l'Organisation mondiale de la santé sur l'impact du coronavirus sur le continent et le développement des compétitions.

James Golden Eloué

CORONAVIRUS

Décès de Marc Mappingou, homme d'ouverture de la diaspora

L'ancien directeur de campagne du président Pascal Lissouba en 1992 est décédé le mardi 5 avril, à l'âge de 63 ans, à la Clinique Ambroise Paré de Neuilly-sur-Seine, des suites du Covid-19 à en croire la déclaration de la famille.



Marc Mappingou, fils de Basile Mappingou, député UDDIA du premier président de la République du Congo l'Abbé Fulbert Youlou, avait été porte-parole du général Jean Michel Mokoko lors de l'élection présidentielle de 2016. Reconnu comme étant détenteur d'une certaine connaissance de la société congolaise, cet ancien séminariste était un homme d'ouverture. A chaque étape de ses combats, il a eu le mérite de savoir taire ses divergences et mettre en avant la convergence des idées.

A son actif plusieurs années de vie politique. Il se disait volontiers Gaulliste, libéral et Congolais.

Les Congolais de France rendent hommage à sa bonne formation humaine hors pair, louent ses remarquables qualités relationnelles et saluent sa forte humanité, tant intérieure que vis-à-vis des autres, au point d'être un personnage consensuel apprécié aussi bien des proches du pouvoir que de ceux de l'opposition.

Son vœu le plus ardent était d'être enterré près de son père à Zanaga, dans le département de la Lékoumou, au Congo.

Marie Alfred Ngoma

FIBRE OPTIQUE

Le Congo face au défi de la mobilisation des financements

Le pays entend mobiliser quinze milliards FCFA pour financer, avant la fin de cette année, la construction d'un data center et des lignes d'interconnexion avec le Cameroun et la Centrafrique.

Les membres du Comité de pilotage du projet Cab (Central African Backbone) se sont réunis à Brazzaville, le 5 mai, pour essayer de fixer le cap. Cette première session de l'exercice 2020 a été consacrée à l'adoption d'une nouvelle feuille de route, d'un budget annuel, ainsi que de l'examen du rapport d'activités du projet exercice 2019 et l'utilisation des ressources financières.

La rencontre se tient dans un contexte de crise sanitaire du Covid-19 qui risque, à en croire le ministre des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique, Léon Juste Ibombo, d'affecter la possibilité des ressources financières en faveur de la poursuite du projet intégrateur à connexion fibre optique. Le ministre mise sur la mobilisation des principaux partenaires, en l'occurrence la Banque africaine de développement (BAD).

« La tenue effective de cette réunion en

tant qu'espace de concertation, d'orientation et de proposition, indique le degré d'ancrage et la place grandissante du comité au sein du dispositif national de gouvernance des infrastructures de télécom (...) Cette session m'offre l'opportunité d'adresser à tous les partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à tous les acteurs non étatiques, ma sincère gratitude pour leur constante disponibilité », a déclaré Léon Juste Ibombo.

Notons que la réunion du comité de pilotage a abouti à l'adoption d'un budget de quinze milliards FCFA et d'un plan de travail. La BAD s'est déjà engagée pour cette phase du projet. Selon le président du Comité de pilotage, Franck Siolo, le projet cab contribuera à terme au désenclavement du pays, à sa connexion avec les pays voisins. À cela s'ajoute l'impact en matière de création d'emplois et de développement rural.

Fiacre Kombo